

La salle aux paons, 1876–1877

Né dans le Massachusetts, James McNeill Whistler se rendit à Paris à l'âge de vingt-et-un ans avec l'ambition de devenir un artiste. Il se fixa à Londres pour son travail et ne retourna jamais plus aux États-Unis. Au fil des ans, il est devenu l'un des peintres les plus progressistes du dix-neuvième siècle sur le plan artistique. En tant qu'expatrié, Whistler n'a pas été influencé par la propension des Américains à doter l'art d'intentions morales. En fait, il adopta même la philosophie de l'esthétisme, c'est-à-dire « l'art pour l'art », selon laquelle la beauté est la seule finalité de l'art.

Pendant les années 1870, à l'apogée de sa carrière, Whistler s'est beaucoup préoccupé de la présentation de ses œuvres. Il a alors conçu des cadres pour ses tableaux et a même parfois orchestré les expositions dans lesquelles ils étaient présentés. Son désir de créer un ensemble artistique selon des normes esthétiques entièrement de son choix fut finalement réalisé avec la salle à manger qu'il décora pour la résidence londonienne de l'armateur britannique Frederick Richards Leyland, son client le plus important. Ce décor, à présent connu sous le nom de Salle aux paons (Peacock Room), accrut la réputation de Whistler comme un artiste dont le flair esthétique ne s'arrêtait pas au cadre d'un tableau.

Dans l'optique de Whistler, cette salle à manger était conçue comme un complément pour le cadre de l'un de ses propres tableaux, *La princesse du pays de la porcelaine*, qui occupait la place d'honneur au-dessus du manteau de la cheminée. Whistler l'avait peint une douzaine d'années auparavant, quand il avait développé une passion pour la porcelaine bleue et blanche chinoise. D'après sa mère, il considérait la porcelaine comme l'un des « spécimens d'art les plus précieux », et il avait conçu *La princesse* pour célébrer la beauté des personnages qui l'ornaient. Leyland lui-même possédait une collection importante de porcelaine bleue et blanche, et sa salle à manger avait été conçue en vue de sa mise en valeur, avec un assemblage élaboré d'étagères qui constituait un « cadre » pour chaque pièce de sa collection.



||-B James McNeill Whistler (1834-1903), *Harmonie en bleu et or : la salle aux paons*, 1876-1877 (deux vues). Peinture à l'huile et feuille d'or sur toile, cuir et bois, dimensions de la salle : hauteur 425,8 cm, largeur 1 010,9 cm, profondeur 608,3 cm. Freer Gallery of Art, Smithsonian Institution, Washington, Don de Charles Lang Freer, F1904.61.

Malgré cela, Whistler n'était toujours pas satisfait de la salle des porcelaines de Leyland, et, avec la permission de son client, il commença à apporter de modestes modifications au décor d'origine. Sa créativité ne connut plus de limites. Il alla jusqu'à peindre sur de somptueuses tentures murales en cuir doré, en créant un champ ininterrompu dans la couleur caractéristique des paons au-dessus de l'étagère (qu'il avait dorée). En fin de compte, chaque centimètre carré de la salle fut couvert par ses propres décorations. À l'exception des murs bleu verdâtre, chaque surface étincelle avec des feuilles d'or et de cuivre ; même les endroits à moitié dissimulés par les étagères comportent de riches motifs ressemblant à de la tapisserie pour contraster avec les surfaces brillantes de la porcelaine. Whistler imaginait la Salle aux paons comme une peinture à grande échelle et en trois dimensions, une œuvre d'art dans laquelle une porte permettrait de pénétrer. L'effet esthétique d'ensemble — qu'il est impossible de décrire ou de dépeindre adéquatement par des mots ou même par des images — a pu être comparé à la beauté d'un coffret japonais en bois laqué.

Si le dédain de Whistler pour la nature était connu (elle « chante presque toujours faux », se plaignit-il un jour), il admettait malgré tout que le monde naturel pouvait parfois servir de source de motifs décoratifs et de palette de couleurs. Pour la salle à manger de Leyland, il adopta les motifs naturels et les couleurs iridescentes d'une plume de paon. Mais pour les paons eux-mêmes il trouva ses modèles dans l'art, plutôt que dans la nature. Les magnifiques oiseaux grandeur nature qui ornent les battants de porte du plafond au plancher évoquent les estampes aux motifs d'oiseaux et de fleurs de l'artiste japonais Hiroshige ; les deux paons dorés sur le mur très large qui fait face à *La princesse* sont des imitations des oiseaux ornementaux que Whistler avait vus comme décorations sur des vases japonais.

La peinture murale a sa propre histoire. Quand il en était à peu près à la moitié du projet, Whistler se disputa avec Leyland au sujet du paiement pour la décoration. Il finit par accepter la moitié du montant qu'il avait demandé à l'origine en échange de la promesse selon laquelle Leyland ne s'immiscerait plus dans les plans de Whistler avant que ce dernier n'ait fini la décoration de la salle à sa guise. Bien que Leyland semble avoir gagné au change dans ce compromis, Whistler fit en sorte que la postérité se souvienne du mécène incriminé comme d'un homme très riche qui ne pouvait supporter l'idée de se séparer de quelques sous, même en échange d'un chef-d'œuvre immortel. Le fier paon à droite, vaguement ridicule avec ses plumes ébouriffées, représente Leyland, qui portait souvent des chemises froncées, et qui est identifié par Whistler au moyen des plumes en argent sur son cou. À ses pieds se trouvent les pièces de monnaie qu'il avait si imprudemment soustraites de la rémunération de Whistler. L'oiseau abusé du côté gauche, couronné d'une unique plume en argent, représente l'artiste, très reconnaissable à sa crinière blanche. Intitulée « L'art et l'argent », la peinture murale de la Salle aux paons fut conçue comme un récit édifiant à la conclusion morale : l'argent se dépense, mais la beauté survit.

DÉCRIVEZ ET ANALYSEZ E | M | S

Demandez aux élèves de repérer quatre paons dorés dans cette salle.
Deux se trouvent sur le battant de porte à gauche et deux autres sont sur le mur du fond.
 En plus des images des paons, pourquoi les gens appellent-ils habituellement cette salle la « Salle aux paons » ?
La couleur dominante est le bleu paon, la couleur des plumes de paons.

E | M | S

Demandez aux élèves d'écrire une liste d'adjectifs pour décrire cette salle. Demandez-leur de partager leurs mots avec le reste de la classe. Beaucoup mentionneront peut-être des termes indiquant la richesse ou la somptuosité. Demandez-leur ce qui leur donne une impression de somptuosité quand ils regardent cette salle.
On y voit de l'or à de nombreux endroits, et l'or est associé au luxe.

M | S

Quels objets dans cette salle peuvent sembler exotiques ou étrangers à des observateurs d'Amérique du Nord ou de l'Europe occidentale ?
Les paons sont des oiseaux asiatiques. Des objets en céramique bleue et blanche d'origine chinoise occupent toutes les étagères. La femme dans le tableau au-dessus de la cheminée se tient sur un tapis oriental, devant un paravent asiatique, et elle porte une sorte de peignoir qui ressemble à un kimono.

E | M | S

Comment Whistler est-il parvenu à créer de l'harmonie dans cette salle ou à donner l'impression que tous ses éléments vont bien ensemble ?
Il a peint la plus grande partie de la salle bleu paon, et il a ajouté des motifs métalliques dorés répétés partout dans la salle. Seul le ton rose chaud du tableau fait contraste avec les bleus et les verts.

E | M | S

Où les formes répétées dans cette salle forment-elles des motifs ?
On peut les voir au plafond, le long du mur du fond et autour de la cheminée.

E | M | S

Décrivez comment Whistler a donné au tableau représentant la femme un rôle important dans l'agencement général de la salle.
Le tableau est centré au-dessus de la cheminée et est entouré d'étagères et de panneaux dorés qui font écho à son cadre en or.

INTERPRÉTEZ E | M | S

Imaginez des gens dans cette salle au moment de sa conception. Comment seraient-ils habillés ?
Dans les années 1870, les femmes portaient de longues robes recherchées et les hommes portaient une cravate ou un nœud papillon, des vestes serrées et des pantalons longs.
 Que pourraient-ils faire dans une salle comme celle-là ?
La salle avait été conçue initialement pour servir de salle à manger. Les élèves peuvent imaginer des réceptions ou des groupes de gens riches dînant et admirant la salle et sa collection d'objets en céramique.

S

En quoi cette salle symbolise-t-elle la philosophie de l'« art pour l'art » de Whistler ?
Le propriétaire voulait qu'elle serve de salle à manger et d'endroit où exposer une collection d'objets en porcelaine fine originaires de l'Extrême-Orient, mais après sa décoration par Whistler, la salle a surtout attiré l'attention sur elle-même en tant qu'œuvre d'art. Elle ne contient pas de message moral, mais il y existe un certain symbolisme, avec le combat des paons, qui fait référence à un désaccord entre Whistler et le propriétaire de la salle.

RÉFÉRENCES **Références historiques :**
 l'impérialisme britannique/européen ;
 le Japon impérial ; la guerre hispano-américaine

Personnages historiques : Theodore Roosevelt ; le commodore Matthew Perry
Géographie : les territoires des États-Unis

Arts : l'impressionnisme ; les estampes japonaises ; « l'art pour l'art » ; le Mouvement esthétique ; l'influence de John Singer Sargent et de William Merritt Chase